

NÉGLIGENCE D'UNE DES RICHESSES  
DU CANADA.

Dans un de ses numéros du mois dernier le *Moniteur du Commerce* faisait connaître l'établissement à Barrington, Nouvelle-Ecosse, d'une manufacture pour l'extraction de l'huile du poisson rejeté de la consommation, et ajoutait qu'après que l'huile était extraite, le résidu était desséché et expédié aux Etats-Unis où il est employé à la fabrication de l'engrais. Or, cette industrie, qui commence sur une échelle si réduite au Canada et qui n'est qu'à demi développée, existe aux Etats-Unis depuis vingt ans, nécessite un capital de plusieurs millions, donne de l'ouvrage à 10,000 personnes et est une source de richesse considérable pour tout le pays. Le Canada possède les mêmes avantages que les Etats-Unis; il a, par conséquent, les mêmes facilités pour obtenir les mêmes résultats et l'exposition de ce que font nos voisins ne peut être qu'un exemple mis devant nos yeux pour nous porter à les imiter.

Les côtes des Etats-Unis depuis le cap Hatteras jusqu'à la rivière Penobscot et les côtes de la Nouvelle Ecosse sont au printemps de chaque année fréquentées par des bancs énormes de poissons connus des naturalistes sous le nom de menhaden, et des pêcheurs de l'Etat du Maine sous celui de pogies ou de poghagen; sur les côtes de la Nouvelle Ecosse, on les nomme pogies. Quoiqu'alliés à la famille des harengs, ils ne sont pas utilisés pour la nourriture humaine et les fermiers les emploient comme engrais, les pêcheurs s'en servent comme appât, lorsqu'il est frais, pour la morue et après l'avoir coupé et salé, pour le maquereau.

La découverte que ce poisson si abondant sur les côtes contenait une quantité considérable d'huile, donna naissance aux Etats-Unis à une nouvelle industrie, celle de l'extraction de l'huile pour les corroieries. Les seines employées par la flotte de bateaux pêcheurs ramenaient de 1,000 à 1,400 barils de poissons; les ateliers d'extraction à terre ne suffisaient plus, il fallut des usines à vapeur et la flotte des bateaux pêcheurs fut bientôt elle-même remplacée par des navires à vapeur coûtant de \$7,000 à \$40,000 chacun. Ces navires à vapeur pourvus d'une grue de chargement peuvent verser dans la cale de 300 à 500 barils par heure, une rapidité de grande importance si l'on considère que les filets ont quelquefois 1800 pieds de long, sont faits d'un matériel coûteux et qu'un changement de temps peut entraîner la perte du poisson et même celle de la seine. Revenu à l'usine, le bateau décharge sa cargaison qui est versée dans d'énormes cuves contenant de 60 à 100 barils chacune et qui sont remplies d'un tiers d'eau. Au bout d'une heure, l'albumine du poisson est coagulée,

les cellules d'huiles sont brisées, le tout est réduit à une pâte épaisse qui est soumise à une forte pression hydraulique; l'huile et l'eau qui s'échappent sont recueillies dans des cuves, dont l'huile est tirée, clarifiée et mise en baril pour le marché. Le résidu contient encore de 50 à 60 pour cent d'eau et de 12 à 20 pour cent d'huile. Après leur extraction le résidu est employé à la nourriture des bestiaux ou comme engrais. De chaque baril de pogies, d'un poids de 195 livres, le fabricant retire deux gallons et demi ou 18 $\frac{3}{4}$  livres d'huile et 80 livres de résidu donnant une perte de 96 livres d'eau exprimée par la pression.

Sans entrer dans plus de détails, nous dirons qu'en 1875, la pêche des menhaden ou pogies sur les côtes des Etats-Unis a employé 304 navires à voiles, 39 vapeur et 2643 pêcheurs et ouvriers. Le capital utilisé s'élevait à \$2,650,000; 1,827,767 barils de menhaden furent transformés en 2,681,487 gallons d'huile d'une valeur de \$1,072,594. soit environ 40 cents par gallon. En outre de l'huile, le résidu donna 53,625 tonneaux d'os et de fibre comprimés, contenant 7,507,500 livres d'ammoniaque et 1,072,500 livres de phosphate de chaux, égaux à 26,000 tonneaux de Guano des Iles Chinchas et d'une valeur de \$1,600,000; formant un total de valeur provenant de la pêche des pogies de \$2,632,594. Pour l'année 1876, l'association des fabricants d'huile et d'engrais de menhaden de l'Etat du Maine donne les chiffres suivants: nombre de vapeurs, 46; navires à voiles, 320; hommes d'équipages, 2758; capital employé, \$2,750,000; nombre de barils de poisson, 1,535,885; nombre de gallons d'huile, 3,092,000 et 51,245 tonneaux d'engrais brut. Dans la même année les 18 établissements de l'association du Maine avaient un capital de \$1,083,612 réparti comme suit: batiments et machines \$459,812, et navires et appareils de pêche \$623,800. Ils employaient 1027 ouvriers, possédaient 48 bateaux à vapeur et 13 à voiles. Ils avaient pris 567,940 barils de poisson, dont 10,795 avaient été vendus pour appât, et les autres avaient donné 1,166,213 gallons d'huile, d'une valeur de \$466,485 et 16,666 tonneaux de résidu valant \$166,660. Soit un montant total de \$633,145 pour les opérations de l'année.

Il est difficile de faire connaître tous les usages auxquels cette huile de pogies est appliquée. Comme l'huile de foie de morue, elle est en grand usage dans les tanneries en mélange dans certaines proportions avec le suif, la paraffine, la cire et autres substances. Elle entre aussi dans la composition de l'huile de savon pour le nettoyage des laines. Enfin comme huile lampante et comme substitut à l'huile de lin dans les peintures elle est également en grande demande. La valeur est en moyenne de 34 cents par gallon, et bien clarifiée, elle sert

à beaucoup de falsifications d'huiles de prix plus élevés.

Après avoir fait connaître l'importance de l'extraction des huiles de Pogies et leurs différents emplois, il nous faut décrire l'emploi économique du résidu dont nous avons déjà parlé. Les cinquante à soixante mille tonnes de ce résidu sont riches en ammoniaque et en phosphate de chaux et presque égales en valeur au Guano du Pérou, qui pendant les quarante dernières années a été le plus important facteur dans l'économie agricole du monde.

Or, lorsque les Guanos des îles du Pacifique s'épuisèrent, il fallut recourir à ceux des îles situées dans la région des pluies et dont les dépôts perdent pour la saison pluvieuse le plus important de leurs constituants, l'ammoniaque et ne sont plus qu'une masse fort riche de phosphate de chaux et de sels terreux. Le développement de la pêche des menhaden ou pogies vint fournir l'ammoniaque à bon marché et les guanos inférieurs purent devenir une source de richesses pour les terres égales à ce qu'avaient été les produits si recherchés des îles de l'Océan Pacifique. La découverte sur la côte de la Caroline du Sud en 1867 de dépôts considérables et fort étendus de phosphate de chaux en nodules, provenant de la décomposition d'animaux marins et terrestres des terrains secondaires, rapprocha les constituants d'un engrais parfait et la demande pour le résidu ammoniacal des pogies s'augmenta encore. Le mélange des nodules phosphatiques de la Caroline du Sud au résidu est devenu une industrie très étendue; l'engrais qui en provient vaut \$45 à \$50 la tonne et son emploi pour la régénération des terres du Sud épuisées par la culture incessante des cotons et du tabac n'a de limite que la production. Les opérations de l'amalgame du résidu ammoniacal et du phosphate de chaux des coprolithes ou des nodules sont fort simples. La masse desséchée de poisson est réduite en poudre. Les phosphates sont eux-mêmes broyés et passés ensuite sous des meules qui les réduisent en poussière impalpable. L'acide sulphurique y est ajouté pour les rendre solubles et les transformer en superphosphate; le résidu est mélangé au superphosphate, au fur et à mesure que l'amalgame devient plus complet, de l'acide sulphurique ainsi que du phosphate en poudre sont ajoutés et lorsque la matière bien incorporée a pris l'aspect et la couleur d'un mortier, elle est versée dans des sacs et expédiée dans les plantations du Sud.

Ne pouvons-nous pas faire au Canada ce qui s'exécute à notre porte? Si l'Etat du Maine retire, comme nous l'avons montré, plus de \$1,200,000, de poissons impropres à la consommation; ne pouvons-nous pas faire comme lui? Les mêmes poissons en aussi grand nombre abondent sur nos côtes; le